



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le Dimanche des Rameaux

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



DU DIMANCHE DES RAMEAUX. 77

hommes ont coutume, dit ce saint Pere, d'élever en la presence des Rois des rameaux d'oliviers qu'ils tiennent entre leurs mains, afin de les faire souvenir d'exercer en tout temps la misericorde & la clemence; de mesme au moment que l'on celebre les saints Mysteres les Anges presentent à Dieu au lieu de rameaux d'oliviers cette Hostie divine que nous adorons avec eux sur nos Autels, & ils le prient en faveur des hommes, comme en luy disant en quelque sorte: Seigneur nous vous prions pour ceux que vous avez aimez le premier jusques à souffrir la mort pour eux. Nous répandons nos prieres devant vous pour ceux pour qui vous n'avez pas refusé de répandre vostre propre Sang, & nous implorons vostre bonté en faveur de ceux pour qui vous avez immolé ce mesme Corps.

Ce sont là les objets que nous devons nous représenter en approchant de ces redoutables mysteres, afin de tâcher d'honorer par la suite d'une sainte vie le triomphe de JESUS-CHRIST, & de le faire triompher véritablement dans nous. Car nous devons nous souvenir que ce ne sont pas nos acclamations & nos loüanges seules qui plai-

78 POUR LA COMMUNION  
sent au Fils de Dieu. Il veut que nous  
imitions ce peuple non seulement en  
luy donnant des benedictions & des  
loüanges, mais encore en luy offrant des  
branches d'arbres coupées, c'est à dire  
des mauvaises habitudes retranchées. Il  
nous a dit qu'il ne s'arrestera point à  
nos discours, mais qu'il considerera  
nos œuvres, & la violence que nous  
nous ferons faite pour nous assujettir à  
son bienheureux empire, & pour le faire  
regner souverainement en nous. C'est  
cette qualité de Roy en laquelle on doit  
le recevoir aujourd'hui en communiant.  
Difons-luy: Entrez, mon Dieu, comme  
un Roy dans mon ame; & faites par  
vostre grace qu'il n'y ait rien dans elle  
qui vous fasse perdre cet esprit de dou-  
ceur avec lequel vous voudriez venir en  
nous, selon la parole de vostre Evangile:  
*Rex tuus venit tibi mansuetus.*

Aussi nous n'avons entrepris le jesi-  
ne du Carefme, & nous n'avons assisté  
à tant de prieres & à tant d'instru-  
ctions Chrestiennes qui se font faites  
en ce saint temps, qu'afin de détruire en  
nous par ces exercices spirituelles les  
pechez qui pourroient irriter le Fils de  
Dieu, & que nous avons commis du-  
rant le cours de l'année. Si nous l'a-

vons fait, nous pouvons participer avec  
 une sainte assurance à ce sacrifice non  
 sanglant. Mais sans cela ce seroit en vain  
 & sans aucune utilité que nous aurions  
 souffert tant de travaux. Ainsi que cha-  
 cun examine quel défaut il a corrigé,  
 quelle vertu il a acquise, quel peché il  
 a banni de son ame, & en quoy il est  
 devenu meilleur; & qu'alors il s'appro-  
 che de la table du Seigneur comme avec  
 des branches d'arbres qu'il aura coupées  
 pour honorer son triomphe. Que s'il a  
 esté si negligent qu'il ne puisse faire pa-  
 roître autre chose qu'un jeusne sterile, &  
 qu'il ne montre point qu'il soit devenu  
 meilleur, il devroit encore penser à se  
 purifier de ses pechez, & travailler à  
 couper des branches pour les offrir à JE-  
 SUS-CHRIST. Car il se peut bien faire  
 qu'une personne qui n'auroit pas jeusné  
 trouvant son excuse dans ses infirmitéz  
 corporelles, obtiendroît le pardon de  
 ses pechez; mais il est impossible que  
 celuy qui ne les aura pas corrigez, puis-  
 se alleguer aucune excuse qui soit rece-  
 vable, & que JESUS-CHRIST le regarde  
 comme une personne en qui il regne.  
 Il faut, selon saint Bernard, ouvrir les  
 yeux du cœur aujourd'huy en commu-  
 niant, & comprendre par la foy quel

80 POUR LA COMMUNION  
est l'honneur que l'on reçoit, afin de  
n'estre pas semblable à ces animaux qui  
portent aujourd'huy le Fils de Dieu,  
& qui ne comprennent point quel est  
leur bonheur. Ayons-en la douceur &  
la soumission, dit ce saint Pere; mais  
n'en ayons pas la stupidité de peur que  
l'on ne puisse dire de nous: L'homme  
estant en honneur ne l'a pas compris,  
il est devenu semblable aux bestes.



*Pour le Ieudy Saint.*

Qui pourroit approcher aujourd'huy du saint Autel sans se souvenir que c'est en ce jour que JESUS-CHRIST nous a fait le precieux don de son Corps? Car l'oblation qui se fait aujourd'huy est la mesme que celle qui fut instituée en ce saint jour. Celle-cy n'est pas plus sainte que celle-là; ny celle-là n'est pas moindre que celle-cy. L'une & l'autre est également redoutable, elle est également salulaire.

Mais plus ce souvenir nous rend le mystere de nos Autels adorable; plus nous devons craindre de le traiter d'une maniere profane, principalement en un temps où nous honorons la mort du